



Gestion Intégrée des Ressources en Eau et coopération décentralisée



Le choix d'à GIRE

Aujourd'hui encore 1,1 milliard de personnes n'a pas accès à l'eau salubre et 2,6 milliards n'ont pas accès à l'assainissement. C'est aussi près de 5 millions de personnes qui meurent chaque année de maladies liées à l'eau.

Pour enrayer ce fléau majeur, première cause de mortalité dans le monde, il est essentiel de permettre à l'eau potable d'être accessible à tous et de façon durable. C'est une urgence absolue, tant à court qu'à long terme.

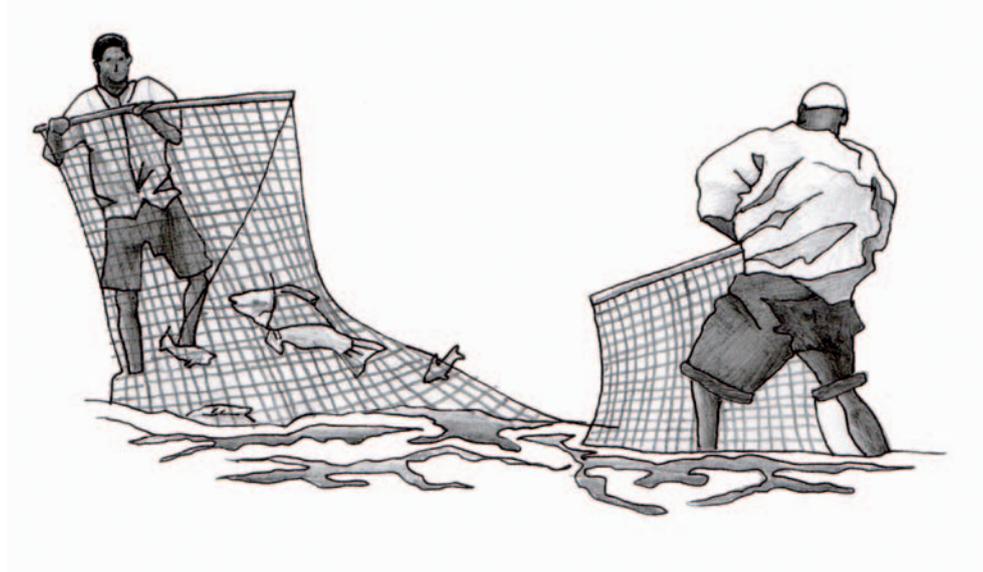
Dans le cadre de vos mandats d'élus ou de techniciens, vous vous êtes certainement interrogés, sur la pérennité des actions engagées tant au niveau de votre propre collectivité qu'au niveau des projets de coopération décentralisée conduits dans la ou les collectivités partenaires. Et ces interrogations sont tout à fait légitimes et opportunes :

- dans 10, 20 ans y aura t'il encore de l'eau dans le captage ou le puits que nous avons financé ?*
- la qualité de l'eau ne risque t'elle pas de se dégrader ?*
- comment faire face, s'adapter, tant au niveau de mon territoire que du territoire partenaire, aux inévitables conséquences des changements climatiques telles que les inondations et les sécheresses ?*

Ce document, n'a d'autre ambition et objectif que de chercher à vous sensibiliser à l'importance de la projection sur le long terme dans la gestion et l'exploitation de la ressource et démontrer tout l'intérêt de mettre en pratique une approche de gestion intégrée de l'eau.

WWF-France et ARENE Île de France

préservons l'eau



pour l'homme et la nature

L'eau est en mouvement constant et sa répartition est inégale

L'eau fait partie d'un cycle hydrologique dont nous sommes totalement tributaires. Elle circule sans arrêt et passe par différents stades (vapeur, liquide, solide), traversant les différents milieux naturels ou plus ou moins urbanisés cheminant dans un bassin versant.

Dans une logique systémique, la moindre perturbation du cycle de l'eau peut se retourner contre nous. Toute pollution à un endroit peut se retrouver en aval ou peut être transportée par les nuages et se retrouver dans une autre zone géographique par les flux d'air. C'est une telle dynamique qui explique que l'on puisse retrouver ces pollutions dans les lieux les plus reculés de la planète.

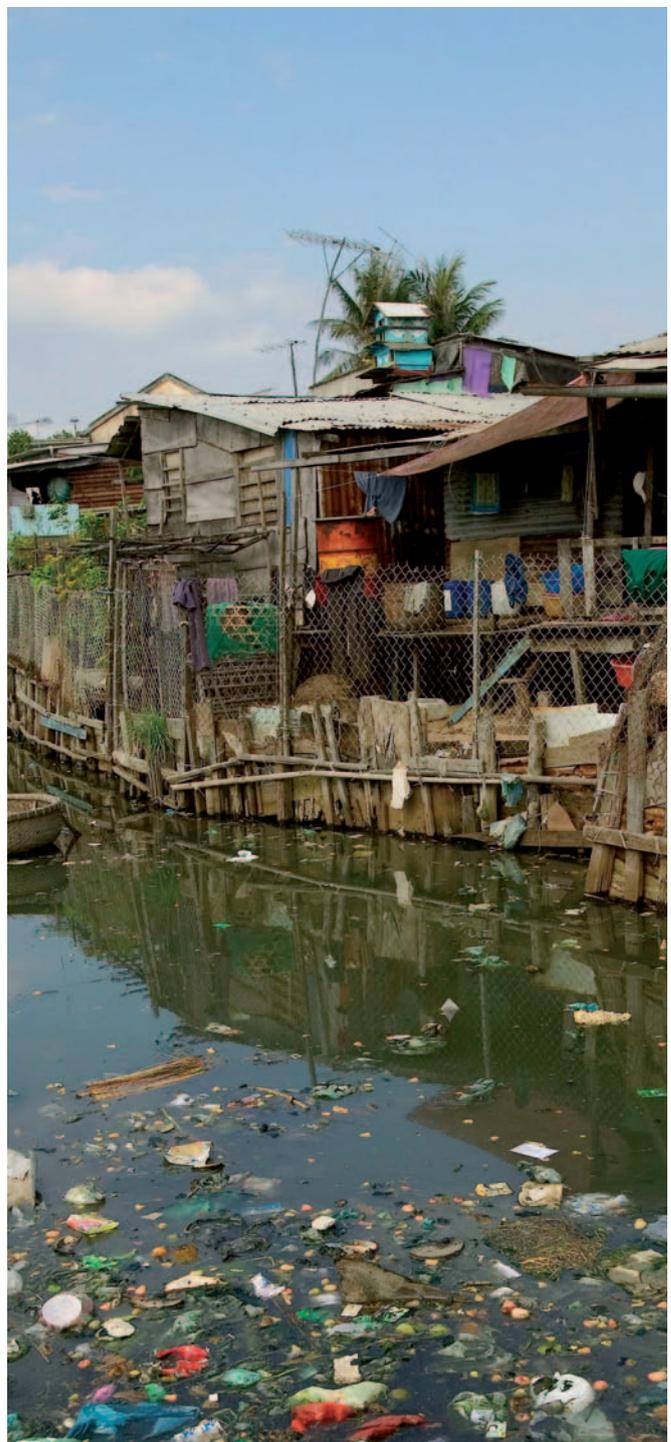
Toute surexploitation dans un lieu peut entraîner une pénurie pour d'autres usagers ailleurs.

Ainsi, est-il essentiel de bien prendre conscience des impacts que les activités peuvent avoir sur ce cycle afin de prendre les bonnes décisions en matière d'aménagement du territoire, d'alimentation en eau potable, d'agriculture ou d'industrie. Tous les secteurs sont concernés.

L'eau, ressource de plus en plus en menacée, peut devenir un danger pour l'Homme

La crise de « l'or bleu » est de plus en plus évidente. Nombre de menaces pèsent sur ce bien public :

- la surexploitation par les prélèvements liés aux pratiques intensives des activités agricoles, pastorales, industrielles ou aux nombreuses pertes des systèmes d'adduction d'eau.
- les pollutions provenant de sources diverses et variées (d'origine organiques, chimiques, minérales...) aboutissent dans la majorité des cas dans les milieux aquatiques.
- la destruction des milieux aquatiques par le drainage, l'urbanisation, la désertification...
- la diminution des infiltrations dues à la déforestation, l'imperméabilisation des sols, le surpâturage.



Chaque année près de deux millions d'enfants de moins de cinq ans meurent de maladies diarrhéiques

CONSEQUENCES D'UNE MAUVAISE GESTION DE L'EAU	
Eaux polluées	Maladie diarrhéique (diarrhée, dysenterie, choléra, typhoïde)
Eaux stagnantes	Infection par les vers
	Paludisme, dengue
Fortes précipitations ou débit élevé des cours d'eau	Dégâts matériels
	Pertes animales et pertes de cultures maraîchères
	Perte de l'accès à l'eau
	Maladies liées au débordement des eaux usées
Rareté de l'eau	Déplacement sur de longues distances (migration des populations)
	Famines si culture abîmée par la sécheresse
	Déshydratation
	Développement d'infection par manque de nettoyage
	Conflits, guerres d'intérêts liés à sa rareté

La Gestion Intégrée des Ressources en Eau

Une nouvelle approche de la gestion de l'eau

A l'heure où les pressions liées à la croissance démographique, aux pollutions, à l'impact des changements climatiques, augmentent sur la ressource en eau, la Gestion Intégrée des Ressources en Eau apparaît comme l'une des réponses appropriées, l'un des moyens d'évoluer vers une approche plus globalisante de la gestion de l'eau, plus transversale et prenant en compte tous les usages et tous leurs utilisateurs.

Définition de la GIRE

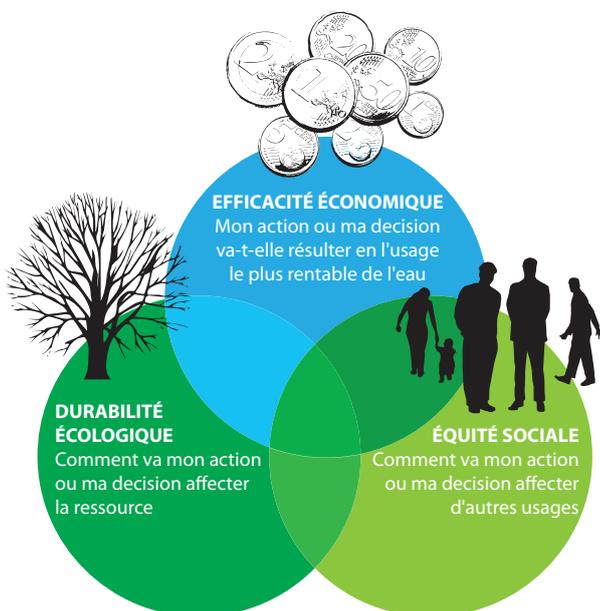
Le partenariat mondial pour l'eau (Global Water Partnership) définit la GIRE de la façon suivante :

« **Processus qui vise à promouvoir le développement et la gestion coordonnée des ressources en eau, terres, et autres, de manière à maximiser le bien-être économique et social de façon équitable, sans compromettre la durabilité des écosystèmes essentiels.** »

Les principes et son origine

La GIRE cherche à pallier les inefficacités et résoudre les conflits qui peuvent naître d'une gestion non coordonnée des ressources en eau et des terres. La promotion de la GIRE est relayée par de nombreuses organisations. Des efforts ont été fournis pour renforcer les lois, créer de nouvelles institutions et accroître les capacités. Reste à présent à développer les conditions de sa mise en œuvre à une échelle locale.

3 concepts clés sont sous-tendus par la définition :



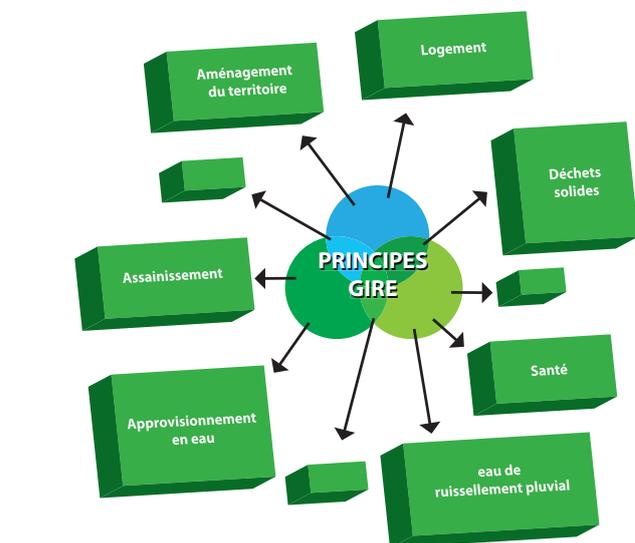
Concepts clés

La GIRE souhaite :

- promouvoir un accès plus **équitable** aux ressources en eau et aux bénéfices qui découlent de ses différents usages afin de contribuer à la réduction de la pauvreté
- faire en sorte que l'eau soit utilisée de façon **efficace** et au profit du plus grand nombre d'utilisateurs
- parvenir à une utilisation plus **durable** de l'eau en intégrant des critères environnementaux dans sa politique de gestion



La GIRE nécessite une réflexion à l'échelle du bassin versant (transfrontalier ou non) mais doit se décliner localement au niveau de sous bassins ou de plus petits territoires.



Différents secteurs concernés

La coopération décentralisée

Il existe plusieurs niveaux de gouvernance dans la gestion de l'eau et la collectivité locale en est un important. Pour une mise en œuvre efficace de la GIRE, il est indispensable que chaque niveau collabore ensemble.

Les collectivités locales ont plusieurs rôles majeurs à jouer dans la gestion intégrée de l'eau :

- élargir la participation des parties prenantes dans la prise de décision par la mise en œuvre d'une approche participative de la gestion de l'eau au niveau local ;
- mettre en œuvre les politiques et législations sur l'eau développées à l'échelle nationale et atteindre les impératifs fixés par les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD)
- préserver les ressources en eau par la promotion d'une utilisation responsable et réfléchir à l'aménagement de son territoire vis à vis de l'eau
- s'engager, au delà des frontières de sa propre collectivité, en prenant part aux décisions sur la gestion de l'eau à l'échelle du bassin versant où elle se situe
- s'assurer que les projets développés dans le cadre de leur coopération décentralisée suivent les principes de la GIRE

Elles peuvent en tirer de nombreux bénéfices :

- réduction des pertes en eau
- réduction des coûts opérationnels
- réduction des coûts de traitement de l'eau
- amélioration de la santé des populations
- réduction des dégâts liés aux inondations
- mise en place des infrastructures pérennes et utiles aux besoins actuels et futurs des populations
- réduction des conflits entre les différents usagers

Comment mettre en pratique la Gestion Intégrée des Ressources en eau?

La lecture de ce document, peut donner le sentiment de devoir composer avec une démarche complexe et hors de portée des moyens de certaines collectivités.

Il n'en est rien. La mise en application de la GIRE ne nécessite pas nécessairement des ressources importantes ; tout l'intérêt est de mutualiser les moyens de chaque structure, de chaque collectivité, de chaque partenaire, pour viser l'objectif d'une gestion plus durable de la ressource en eau et améliorer, ainsi, le bien être des populations locales (tant en France que chez le partenaire du Sud).

L'engagement d'une collectivité en faveur de la Gestion intégrée des Ressources en Eau peut débuter par des initiatives modestes, au niveau d'un ou de deux sous-secteurs, puis viser à globaliser la démarche.



Exemple de l'Organisation de Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (OMVS)

A l'échelle de nombreux bassins transfrontaliers, des organismes de bassin ont été créés. C'est le cas de l'OMVS dont sa création date du 11 mars 1972 par les Etats du Mali, Mauritanie et Sénégal. Sa principale mission est d'élaborer et de coordonner la mise en œuvre de stratégies pertinentes aptes à faciliter une adaptation de la gestion des ressources en eau au bénéfice d'un développement solidaire et durable de ce bassin transfrontalier.

Il est indispensable qu'au niveau des bassins aussi, les collectivités locales soient présentes pour une meilleure transversalité.

Plus d'informations sur :
www.omvs.org

Exemple du Conseil Général de Seine Saint Denis et la ville de Figuij

Depuis 2000, la ville de Figuij au Maroc et le Conseil Général de Seine Saint Denis ont entamé un partenariat. Les priorités fixées portent à la fois sur l'amélioration de la qualité de l'eau potable, la réutilisation des eaux usées, l'approvisionnement et le dimensionnement des infrastructures, la protection des écosystèmes et les économies d'eau, l'accessibilité à l'eau potable et à l'assainissement et la sécurité face aux risques naturels.

Plus d'informations sur :
<http://www.seine-saint-denis.fr>

Exemple du Programme éducatif et opérationnel de développement durable sur la Commune de Bitinkodji

Depuis 2004, le Syndicat Intercommunal de la Vallée de l'Orge Aval pilote le programme éducatif et opérationnel de développement durable avec d'autres collectivités essonniennes, le syndicat des eaux de l'Hurepoix et la commune d'Itteville. Ce programme intervient sur le canton de Lamordé située au Sud est de Niamey. Ce travail s'appuie sur un travail de collaboration étroite entre plusieurs partenaires du Niger, en premier lieu la commune de Bitinkodji située dans le canton, ainsi que l'ONG Eau Vive et la population locale. Il vise à permettre l'émergence d'un développement local durable accès sur l'environnement et l'eau.

Plus d'informations sur :
<http://www.sivoa.fr/>

L'inventaire de l'eau : la base d'un tel processus.

Le recensement des ressources en eau est une étape cruciale dans la mise en œuvre d'une Gestion Intégrée des Ressources en Eau efficace et pérenne.

Le concept d'un inventaire de l'eau repose sur l'idée que la connaissance de l'état des ressources en eau et des tendances de la demande et de l'utilisation est un préalable à une bonne gestion de l'eau.

Il doit permettre d'identifier l'état des ressources en eau, le type d'utilisation, les tendances des besoins et demandes des populations, la gouvernance locale, les menaces identifiées sur la ressource...

La sensibilisation des populations à l'eau pour leur permettre de s'intégrer au projet, de se l'approprier, est également fondamentale.

Enfin, il convient de définir un plan d'action sur plusieurs années en identifiant les objectifs et les résultats à atteindre pour améliorer la gestion de l'eau sur le territoire et y adjoindre un programme d'investissement. Ce programme d'investissement pourra être financé par différents bailleurs tels que l'AFD.

La coopération décentralisée a une vraie valeur ajoutée et est unique par rapport à l'ensemble des autres acteurs de la coopération dans le domaine de l'eau. Une implication dans la GIRE est nécessaire.



Pour en savoir plus

Actes de la rencontre du 13 novembre 2007

«la gestion intégrée des ressources en eau dans les actions de coopération : quels enjeux? quels financements?»

À télécharger sur : www.arenidf.org

<http://www.pedag-eau.fr>

http://www.pseau.org/outils/ouvrages/cncd_cne_guide_cooperation_decentralisee.pdf

<http://www.gesteau.eaufrance.fr/index.html>

<http://www.fr.irc.nl/page/13568>

<http://www.iclei-europe.org/logowater>

<http://www.iepf.org/ressources/ressources-pub-desc.php?id=145>

http://www.gwpforum.org/gwp/library/IWRM_manual_French%20.pdf

http://www.inforesources.ch/pdf/focus1_f.pdf

Maquette : département de la communication du WWF-France.
Document éco-conçu, imprimé sur papier recyclé.

Photos : Elizabeth Kemf / wwf-canon, Martin Harvey / wwf-canon, Edward Parker / wwf-canon, Sarah Gillet.

Illustrations : Julien Salaud PSeau

WWF-France

Première organisation mondiale indépendante de protection de l'environnement, le WWF s'appuie sur 5 millions de membres, sur une représentation permanente dans une centaine de pays, avec des programmes d'action sur les 5 continents.

1, carrefour de Longchamp 75016 Paris

Tel : 01 55 25 84 84

Fax : 01 55 25 84 74

www.wwf.fr

Contact : Sarah Gillet

sgillet@wwf.fr

ARENE Ile de France

L'Agence régionale de l'environnement et des nouvelles énergies participe à la mise en oeuvre du développement durable. Elle diffuse les savoir-faire d'opérations exemplaires par différents moyens de communication adaptés.

94 bis, avenue de Suffren 75015 Paris

Tel : 01 53 85 61 75

Fax : 01 40 65 90 41

www.arenidf.org

Contact : Denis Dangaix

d.dangaix@arenidf.org

Avec le soutien de :

